Collectif les Aimants

# LE JARDIN DES PROIES

Déambulation pour l'espace public

Création 2026

**« Je ne le savais pas encore qu'il n'y a pas d'innocence possible lorsqu'on est une jeune fille, car être une jeune fille c'est être adressée, car être une jeune fille ça veut dire que tout ce que l'ont fait signifie toujours quelque chose qui, nous dépasse et qu'il y aura toujours quelqu'un pour mal interpréter, ça veut dire ne pas pouvoir être pour soi. »**

**Pour Britney - Louise Chennevière**



## DISTRIBUTION

Conception, écriture(s), jeu **Jeanne Peylet-Frisch**

Dramaturgie **Carolina Rebolledo Vera**

Scénographie **Marta Pasquetti**

Création sonore **Samantha Maurin**

Conseils sur la déambulation **Cécile le Meignen**

Soutiens **Sarah Di Bella**

Production et diffusion **Charlotte Cachia**

Administration **Bérénice Marchesseau**

## EN BREF

**Une balade où vous êtes invité.e.s à suivre une femme au fil des histoires qu'elle brode et entremêle. Des histoires d'autres, de métamorphoses, de filles, de mères et de glaces.**
**La déambulation aboutie dans une installation plastique interactive.**

À partir de 8 ans / Durée **1h /** Jauge **50 personnes**

## COPRODUCTIONS

DRAC île de France & Région île de France

Le Vaisseau (77) associé à Pièces à emporter (75)

Le Lieu - Espace de création artistique yvelinois (78)

Domaine Départemental de Chamarande associé à Animakt (91)

# SOMMAIRE

## Creation

Note d'intention……..5

Synopsis……..…7

Écritures……..…8

Scénographie……..9-10

Inspirations……..11

## Production

Calendrier de création….12

Équipe……..13

Le collectif les Aimants….14

Actions culturelles……..16

Contact……..17

# NOTE D'INTENTION

**Déambuler dans l'espace public pour faire une expérience sensible et collective de la fragilité.**

*Faire attention*, je l'ai appris toute petite de ma mère. Elle me disait : *ne pas faire exprès n'existe pas, il faut faire attention !*
Ce dialogue intime entre mère et fille s'est profondément installé et, aujourd'hui, femme adulte, *faire attention* revient à moi sans cesse. Une certaine physiologie de l'attention s'est installée dans mon corps et se déclenche automatiquement. Je vis dans la fragilité. Cette fragilité m'accompagne depuis la petite enfance et, aujourd'hui, mère d'une petite fille à mon tour, j'ai envie de la conscientiser, de l'interroger, de la rendre visible. Car je crois que cette fragilité à fleur de peau est indissociable de notre expérience en tant qu'êtres humains. *Le Jardin des proies* émerge donc d'un questionnement : si la fragilité est une part essentielle de notre humanité, pourquoi nous met-elle si mal à l'aise ? Peut-être parce que se montrer fragile est dangereux ? Parce qu'on se transformerait en proie ? Mais dans nos sociétés, qui sont les proies ?

Interroger la fragilité me ramène en arrière, au moment où l'on quitte l'îlot de la petite fille pour traverser la rivière des filles en devenir et arriver au pays des jeunes femmes. Une métamorphose violente, où l'identité de l'enfant se dissout pour se constituer en corps voluptueux. On se transforme en sujet du regard masculin. Comme un papillon qui attire le regard, mais qui peut être abimé si l'on tente de le saisir / de l'attraper / de le capturer. Entre 13 ans et la vingtaine, on se découvre un corps qui, sans le vouloir, inspire le désir, provoque l'attention, séduit par sa forme, attire pour s'amuser, cherche à être aimé. Et ce corps en métamorphose est, par définition, fragile, vulnérable. En tant qu'adulte qui témoigne de ce passage, y *faire attention c'*est politique. Nos histoires sont tenues par le même fil rouge.

Oui, l'archétype de la jeune fille dans nos histoires incarne cette inconscience : une confiance naïve, une pureté convoitée, toujours susceptible d'être capturée, conquise, conservée sous cloche. Ce spectacle naît de la nécessité de rendre la fragilité visible, d'en faire une expérience collective, d'interpeller les adultes et de rappeler que, dans toute communauté humaine, il y a des êtres fragiles — des enfants, des jeunes filles — auxquels il est nécessaire de *faire attention*.

Dans la continuité des précédentes créations, je suis l'hypothèse de l'espace public comme lieu de frôlement, de confrontation et de puissant questionnement de l'intime. Exposer le fragile aux aléas du dehors pour le faire résonner plus intensément. C'est pourquoi — entourée d'une remarquable équipe de créatrices — j'ai imaginé un dispositif immersif pour l'espace public mêlant théâtre et arts plastiques.

« Deux mondes - et moi je viens de l'autre.»

Cristina Campo

# SYNOPSIS

C’est l’histoire de Morgane, c’est l’histoire de sa mère, c’est l’histoire d’autres qu’elle ne connait pas. C’est une histoire de sensations, d’attention, de trouble. C’est peut-être aussi votre histoire.

Morgane attend. Elle tient entre ses mains un vieux journal intime qu’elle lit à voix haute. Dans un monologue qui mêle lecture, souvenirs et réflexions, elle retrace avec vous, le public, ce passage escarpé qu’est la vingtaine, cette fragilité. Elle aimerait rendre visible l’invisible, rendre palpable l’intangible, faire d’un sentiment solitaire une expérience collective. Pour cela, elle vous propose une balade. Une balade vers un jardin de glace où seules les choses fragiles existent. Une balade où vous êtes invité.e.s à la suivre au fil des histoires qu’elle brode et entremêle. Des histoires d’autres, de métamorphoses, de filles, de mères et de glaces.

À l’instar d’Alice poursuivant le lapin blanc, vous la suivez…

Vous la suivez et au rythme de vos pas, vous plongez dans son monde, sa douceur, ses inquiétudes, sa quête mais aussi dans vos souvenirs et sensations. Ensemble, vous allez quelque part, tenter d’être vulnérable.

Mais où ? Qui est cette femme que vous suivez ? Vous raconte-t-elle sa vie ou bien est-ce la vie d’autres ? Que cherchez-vous exactement ? Ce que vous voyez apparaître au loin, ce sont des fragments de paysages ? Des morceaux d’un autre monde ? Le battement d’une aile de papillon ?

En passant par des histoires, des anecdotes, des expériences, vous arrivez finalement dans un jardin de glace.
Là, Morgane vous invite à entrer délicatement dans l’installation et à prendre le temps d'observer, de toucher, de déplier, de *faire attention* aux pièces de l'installation.

**Vous sortez du spectacle comme on sortirait d’un rêve,  avec le goût du trouble, de l’indicible.**

# ÉCRITURES

**LA DÉAMBULATION EN TROIS PARTIES :**

**Lieu 1 - le rendez-vous :** départ de la déambulation, une rue éclairée, les abords d'une buvette ou d'un restaurant. C'est là que Morgane accueille le public.

**Lieu 2 - le chemin :** un espace de transition, un chemin. Idéalement : un chemin déjà tracé, un passage entre des arbres ou une rue.

**Lieu 3 - le Jardin des proies** : un espace naturel, excentré, caché. C'est là que se déploiera le jardin secret, poétique et fragile.

**LE TEXTE :** des textes sont cachés dans l'installation, sont des témoignages de personnages de **jeunes filles** issues des mythes, légendes et contes occidentaux écrits pour le spectacle. Les témoignages prennent la forme de monologues intérieurs, une écriture fleuve comme un flux de pensée, des émotions, des souvenirs.

**LE(S) PERSONNAGE(S) :** Une comédienne interprète une pluralité de voix et d'histoires. **Morgane** est la figure centrale qui guide le public à travers la nuit, elle raconte des fragments de sa vie, mélange son histoire et celles d'autres, entremêle les récits si bien qu'on ne sait plus qu'elle histoire appartient à qui. Elle tire un fil d'histoires qui la mène jusqu'au jardin des proies. Un lieu mystérieux fait d'objets fragiles, usés, glacés.
Dans l'installation on entend des histoires de filles devenant femmes ou de femmes ayant été filles.

**ÉCRITURE DANS L'ESPACE :** La mise en espace du spectacle fera l'objet d'une ré-écriture spécifique dans chaque lieu.

**La déambulation permet de rentrer par strates dans l'intimité, dans le trouble, dans une physiologie de l'attention.**

# SCÉNOGRAPHIE

**LE JARDIN DES PROIES** : INSTALLATION PLASTIQUE À PORTER DE MAINS

Pour la dernière partie du spectacle (lieu 3), nous avons créer une installation immersive et délicate, **une cathédrale fragile**. Cette installation est plongée dans le noir (d'une salle, de la nuit..). Le public entre dans ce musée miniature de la fragilité, fait de glace et d'objets fragiles, fait l'expérience de la fragilité, en prêtant attention à leur environnement, en étant à l'écoute.

**Nos deux axes pour créer ce lieu troublant, fragile et ludique :**

**1. L'IMMERSION ET LE TROUBLE**

L'enjeu de cette installation était de créer, dans un milieu naturel, une structure qui altère la perception des spectatrices : volumes perturbants, boules de glaces qui fondent, objets qui se transforment. Cette immersion éveille des émotions intimes et profondes.

**2. LA COLLECTION / CABINET DE CURIOSITÉ**

Dans l'installation le public retrouve des objets évoqués dans les histoires de Morgane, favorisant ainsi la curiosité de lire, de toucher, d'intéragir avec le dispositif. La référence esthétique au *cabinet de curiosité* nous permet également d'explorer l'ambiguïté entre rareté, fragilité, protection et prédation : préserver ce qui est fragile / capturer ce qui est rare, comme des papillons sous verre, par exemple, ou la virginité, la jeunesse, l'innocence, le souvenir etc.





**LES OBJETS**

Sous les boules de glaces se trouvent des objets qui ont chacun leur histoire, des boîtes, des graines, des figurines, des papillons, des carnets, des cartes... Ces objets vont être altérés par l'eau qui goutte. La superposition d'images, de mots et de techniques permet de dissimuler certains éléments aux regards. Ces secrets se dévoilent grâce à un jeu de transparence, facilité par les lampes de poche fournies au public au début du spectacle.

**LA LUMIÈRE**

Joue un rôle crucial dans l'installation à l'intérieur de laquelle le public sera éclairé uniquement à la lampe de poche. Les lampes de poche nous offrent la possibilité de travailler sur la direction du regard : où regarde le public ? Sur quoi dirige t-on son attention et pourquoi ?







## QUELQUES INSPIRATIONS À L'ORIGINE DU PROJET…

**Les fleurs de Georgia O'Keffe.**

« *Peindre les fleurs comme des gratte-ciel : voilà la ruse par laquelle il faut passer, « hijacker » le style d'attention de l'œil humain moderne fasciné par ses propres fabrications et distrait devant les autres êtres vivants que lui-même, pour qu'il se rende attentif aux fleurs* » G. O'Keeffe.

**Les iris de mon jardin et les éclosions de papillons** qui superposent un état d'extrême vulnérabilité et de force vitale immense.

**Le personnage de Marie, interprété par Anne Wiazemsky dans Au hasard Balthazar** de Robert Bresson. Cette jeune fille, ainsi que l'actrice qui l'incarne, me bouleverse. Elle représente un exemple d'une jeune fille qui n'est pas là pour elle même, et représentée comme un être naïf, convoité et consommé.

## QUELQUES LECTURES QUI NOURRISSENT L'ÉCRITURE…

Pour Britney - Louise Chennevière

Les Guerrières- Monique Wittig

Fracassés - Kae Tempest

Drame de princesse - Elfriede Jelinek

Viendra le temps du feu - Wendy Delorme

L'iris sauvage - Louise Gluck

Le consentement - Vanessa Springora

Dans l'oeil du crocodile - Val Plumwood

Putain - Nelly Arcan

Entre deux mondes - Cristina Campo

Peindre au corps à corps - Estelle Zhong Mengual



# CALENDRIER DE CRÉATION

## 2026 :

**Création 5 juillet 2026** : Un Dimanche à Chamarande (91)

**Avant première le 12 juin :** Les Rendez-vous du Lieu (78)

**30 mars au 10 avril :** construction scéno - Le Vaisseau - Coubert (77)

**13-18 avril** : médiations - Le Lieu - Lycée Rambouillet (78)

**7-18 juin :** Le Lieu (78)

**30 juin - 4 juillet :** répétitions - Domaine Départemental de Chamarande (91) - organisé par Animakt

## 2025 :

**24/25 février :** dramaturgie de l’espace - Super Théâtre Collectif (94)

**3-4-5 mars :** écriture - Super Théâtre Collectif (94)

**7-13 juillet :** laboratoire scénographique - le Grand Bain (62)

**Automne 2025 :** ateliers d'écritures autour du spectacle dans le cadre d’un projet de territoire en ruralité avec le Vaisseau (77), la DRAC et le Conseil Départemental de Seine et Marne.

## 2024 :

**3 - 9 août :** recherches in situ - le Grand Bain (62)
**8 et 9 aout :** sortie de résidence

# L'ÉQUIPE

## MARTA PASQUETTI

SCÉNOGRAPHE

Diplômée en architecture des jardins et du paysage , elle obtient en 2018 une Licence professionnelle en scénographie théâtrale et événementielle. Elle poursuit sa formation en dessin et graphisme à l'École Créapole de Paris. En 2020, elle obtient un CAP en menuiserie. Artiste multidisciplinaire, elle conçoit des dispositifs scénographiques et des installations visuelles. Membre fondatrice du collectif théâtral La Furibunda, elle est à la fois scénographe et metteuse en scène. Elle collabore avec l'architecte Nicolas Atlé sur des projets à la lisière entre installation, land art et architecture. Elle collabore depuis 2018 avec La Bonneterie et participe à plusieurs groupes de recherche et chantiers de construction participatifs à travers l'Europe.

## JEANNE PEYLET-FRISCH

AUTRICE - METTEUSE EN SCÈNE - INTERPRÊTE

Jeanne Peylet-Frisch est comédienne et créatrice d'hybrides. Formée au jeu à l'EDT91, elle travaille depuis 2015 en tant que comédienne et/ou assistante à la mise en scène pour différentes compagnies telles que Réseaux Théâtre, le NTE (Montréal), les Affranchis, l'Amin Théâtre ou Terrain de Jeu. En 2019, elle fonde avec sept autres artistes et artisan.e.s le collectif Les Aimants. Elle co-réalise deux projets de création au sein du collectif : Station-Verger (création 2023) et l'Armoire Polyphonique (création 2022). Depuis 2021 elle a eu l'occasion de performer dans divers lieux tels que The Pavillon of Art (Londres) ou Centre d'Art Contemporain La Traverse (Alfortville).

## CAROLINA REBOLLEDO-VERA

DRAMATURGE

Passionnée par la question de l'espace et du corps, Carolina Rebolledo s'est formée au jeu à l'École Internationale de l'image et du geste La Mancha à Santiago du Chili, dans la ligne pédagogique de Jacques Lecoq. Son parcours de formation l'a par la suite menée à Paris, à L'École de Jacques Lecoq puis à l'Université Paris X où elle a obtenu un Master en mise en scène et dramaturgie ainsi qu'un Master de recherche portant sur l'écriture de plateau et le dispositif scénique. Comédienne, metteuse en scène, auteure de théâtre et dramaturge, elle a monté des projets tant au Chili que dans différents pays d'Amérique latine et d'Europe. Aujourd'hui elle travaille aussi comme enseignante au sein d'un Conservatoire et de diverses écoles. Les derniers projets auxquels elle a participé en tant que dramaturge sont : « Un jour, j'irai à Tokyo avec toi !» de la compagnie You'll Never Walk Alone ainsi 1  «3 L'île aux pères » et « Lopakhine danse à Laval » de la compagnie Superfamille.

# LE COLLECTIF LES AIMANTS

Le collectif Les Aimants est un regroupement d'artistes et d’artisan·e·s résolument interdisciplinaire qui a pour but de mettre en partage les outils et savoir-faire de chacun·e. C’est aux croisements de ces disciplines que se développent différents projets de créations et de recherches, en combinant le théâtre, la musique, la poésie, le cinéma ou la céramique. Nos créations sont des écritures originales (musique, poésie, texte, mise en scène). Nous développons le plus souvent des objets artistiques hybrides mais accessibles. Nous nous retrouvons autour d’un goût commun pour l’espace public, les lieux atypiques, et  les projets hors les murs.



# ACTIONS CULTURELLES

**ATELIERS D'ÉCRITURES ET DE PRATIQUES ARTISTIQUES POUR ADOLESCENT.E.S, JEUNES ADULTES ET SÉNIORS**

## PISTES PÉDAGOGIQUES :

- 🦋**fragilité /réel /imaginaire**
- 🦋**l'archétype de la jeune fille**
- 🦋**le monologue/ l'autofiction**
- 🦋**comment les récits façonnent notre perception de nous-mêmes et de la société**
- 🦋**comprendre un récit raconté, raconter soi-même**
- 🦋 **écrire dans et pour l'espace public**



## RÉCOLTER ET FICTIONNALISER NOS HISTOIRES

Nous proposons un **atelier de pratique artistique intergénérationnel** mêlant témoignages, études de textes, écriture et mise en voix.
Cet atelier invite les participant·e·s à réfléchir et à écrire des textes qui allient réel et imaginaire en mélangeant leurs expériences avec des récits connus.

Nous y explorerons des thèmes variés comme l'identité, la résistance et la transformation.

L'atelier s'adresse à tout type de personnes à partir de 10 ans, dans des groupes hétérogènes (ados, adultes, retraité·e·s, personnes à mobilité reduite, etc.) et s'intéresse particulièrement au **croisement entre générations**.

Il peut s'adapter à différents formats : de la demi-journée à un cycle régulier sur plusieurs semaines ou mois.

PLUS D'INFOS SUR DEMANDE

# CONTACT

**Production/diffusion :** Charlotte Cachia / production@les-aimants.fr

**Porteuse de projet** Jeanne Peylet-Frisch : 0684473224 / contact@les-aimants.fr

## RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE :

les-aimants.fr

collectif_les_aimants

collectiflesaimants

bureau d’études de la chanson

association loi 1901 - SIRET 878 810 480 00011 - APE 90.01Z - PLATESV-D-2021-007624

# LE COLLECTIF A ÉTÉ SOUTENU PAR :

Région îledeFrance

Adami

Animakt

SUPER THÉÂTRE COLLECTIF

Essonne TERRE D'AVENIRS

Le Vaisseau
fabrique artistique
au Centre de Réadaptation de Coubert

Le Silo

GRAND BAIN

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

LE LIEU
Résidences et créations à Gambais

le TAG

CHALON DANS LA RUE

FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE
PARADE(S)
NANTERRE CENTRE ANCIEN